

Le berger et la brebis perdue

Est-ce que vous aimez qu'on vous raconte une histoire ?

J'ai une fille qui est maîtresse des écoles et qui a donc fait sa rentrée cette semaine. Cette année, elle va faire des remplacements mais elle est ravie parce qu'elle commence l'année avec une classe de maternelles. Et ce qui lui plaît en particulier, c'est qu'elle va pouvoir raconter plein d'histoires à ses élèves.

Mais les histoires, ce n'est pas seulement pour les enfants ! Moi qui suis cinéphile, j'aime me laisser embarquer par l'histoire qu'un film me raconte. Et si vous aimez lire, vous devez ressentir le même plaisir.

Jésus aussi aimait raconter des histoires dans son enseignement. Il partait d'une situation de la vie de tous les jours pour en tirer une leçon spirituelle. C'est ce qu'on appelle les paraboles. Je vous propose d'en lire une ce matin :

Matthieu 18.12-14

12 Qu'en pensez-vous ? Si quelqu'un possède cent moutons et que l'un d'eux s'égaré, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans la montagne pour partir à la recherche de celui qui s'est égaré ? 13 Je vous l'affirme, s'il le retrouve, il ressent plus de joie pour ce mouton que pour les quatre-vingt-dix-neuf autres qui ne se sont pas égarés. 14 De même, votre Père qui est dans les cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits se perde.

Dans cette parabole, il y a deux personnages principaux : un berger et un mouton. Le berger nous parle de Dieu. Le mouton nous parle de nous. On peut même dire, probablement, que la

parabole parle d'abord du berger (cf. la conclusion au verset 14) et ensuite du mouton.

Mais je vous propose de commencer par le mouton... parce qu'il parle de nous !

Le mouton

Tout ce qu'on sait du mouton de l'histoire, c'est qu'il est perdu. On ne sait pas dans quelles circonstances il s'est égaré, ni si c'est de sa faute ou pas... Peu importe. Il est perdu.

On a tous connu, une fois ou l'autre, ce sentiment d'être perdu. Que ce soit en randonnée parce qu'on s'est écarté des chemins balisés, à la lecture d'un mode d'emploi dont on ne comprend rien, ou face à une tâche à accomplir dont on se sent incapable... Qui n'a pas dit, un jour : "là, je suis perdu !"

Plus subtile : parfois on est perdu sans le savoir, ou en étant même persuadé qu'on a la situation bien en main... et là c'est pire ! Parce qu'on s'obstine.

Ce que notre parabole veut nous dire, et ce que la Bible dit par ailleurs à plusieurs reprises, c'est que lorsque nous vivons sans Dieu, nous sommes perdus. Qu'on en soit conscient ou non. Ça ne veut pas dire pour autant qu'on est les pires des racailles, des voyous sans foi ni loi. On peut être des gens très bien sous tout rapport... et être perdus.

Une affirmation biblique fondamentale, c'est que l'être humain a été créé à l'image de Dieu. C'est une façon de dire que nous sommes faits pour être en relation avec notre Créateur. Sans ce lien à notre Créateur, nous sommes perdus.

Et le risque de se retrouver perdu, de s'égarer, de se perdre par rapport à soi-même, nous concerne tous, croyants ou non. Une des forces de la foi, c'est de se reconnaître perdu, c'est-à-dire ayant besoin de Dieu. Et cela, on peut aussi

l'oublier en tant que chrétien, et vivre sa vie comme si Dieu n'était pas là, comme si, finalement, on pouvait se débrouiller tout seul. Ce n'est plus Dieu qui compte mais notre foi, notre appartenance religieuse, nos rites et nos habitudes...

Avoir la foi, c'est être conscient de notre besoin de Dieu dans notre vie. Et avoir une foi vivante, c'est se nourrir de Sa présence au quotidien.

Le berger

Venons-en maintenant au berger de la parabole. Il y a deux choses qui me frappent, dans cette histoire, à propos du berger : d'abord le fait que chaque mouton semble l'intéresser plus que le troupeau dans son ensemble, et ensuite sa joie communicative quand il retrouve le mouton perdu.

Il me semble que nous pouvons en tirer deux leçons sur Dieu :

- Dieu n'aime pas seulement les humains en général, il se soucie de chacun en particulier.
- Ce que Dieu nous offre, ce n'est pas seulement de retrouver le troupeau mais de partager sa joie.

Dieu est un berger qui connaît et qui se soucie de chaque mouton en particulier. Avec lui, ce n'est pas "une de perdue, dix de retrouvées", c'est "une de perdue, une à retrouver !". Dieu nous cherche ! Même si, aujourd'hui, nous ne nous soucions guère de lui, il cherche à rétablir la relation avec nous.

Dieu n'est pas spectateur de notre vie. Ce n'est pas un juge ou un arbitre qui compte les bons et les mauvais points. Il est acteur de notre vie, il nous cherche et veut prendre soin de nous. Le Dieu dont nous parle la Bible n'est pas un Dieu lointain et impersonnel, c'est un Dieu proche, aimant, et personnel. Il n'est pas seulement l'architecte qui a créé l'univers et ses lois avant de laisser le monde fonctionner

tout seul, il est un berger qui aime et prend soin de ses brebis.

C'est aussi pourquoi le berger ne veut pas seulement nous faire "rentrer dans le rang" et réintégrer le troupeau. Dieu ne veut pas que nous soyons des moutons de Panurge, qui suivent le mouvement sans se poser de question, sans recul, sans esprit critique... et sans enthousiasme ! Il veut que nous partageons sa joie. Sa joie de nous avoir retrouvé... et notre joie de l'avoir trouvé !

Il est important d'apprendre à voir la vie chrétienne comme l'occasion de partager la joie de Dieu. Ça ne veut pas dire que tout sera toujours merveilleux, un chemin sans embûche, sans difficulté, sans épreuve... loin de là. Un chrétien n'est pas toujours gai et sautillant !

Mais connaître Dieu, à travers Jésus-Christ, comme un berger qui nous connaît, nous aime et prend soin de nous, n'est-ce pas la source d'une joie profonde, paisible dans l'épreuve et enthousiasmante d'espérance ?

Conclusion

Dieu se réjouit ce matin, il partage notre joie en ce dimanche où nous avons assisté à un baptême. Il est rempli de la joie du berger de la parabole.

Quel que soit notre cheminement personnel, il nous invite à croire que nous sommes perdus si nous perdons le contact avec Dieu. Et ça peut nous arriver à tous, y compris si nous sommes croyant de longue date.

Mais lorsque nous nous égarons, pour une raison ou pour une autre, Dieu nous cherche toujours. Sans relâche. Il ne s'en lasse jamais. C'est la conclusion de la parabole : "votre Père qui est dans les cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits se perde."

Ce Dieu-là mérite qu'on se laisse trouver par lui... et que nous partagions sa joie !